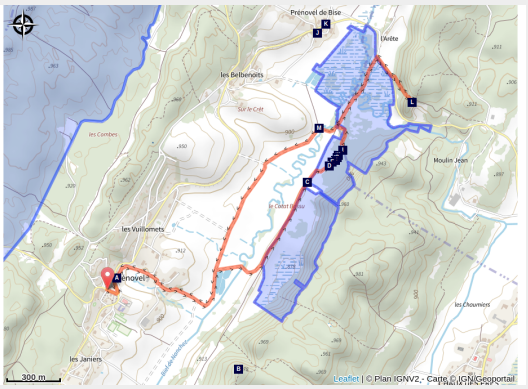
Sentier des Tourbières du Bief du Nanchez

Haut-Jura Grandvaux



Tourbières de Nanchez (Jura Tourisme)



Une large dépression façonnée au cœur d'un mont, la Combe de Nanchez résulte d'une longue évolution mêlant processus naturels et usages humains. En empruntant le platelage qui la traverse en courbes, chacun est invité à s'imprégner de l'atmosphère des lieux et à percer quelques-uns des secrets de la tourbière du Nanchez.

Les crêts couverts de sapins et d'épicéas, les maisons dispersées dans de petits hameaux et ceintes de pâtures ou de prés de fauche, ainsi que les prairies humides et les tourbières

Infos pratiques

Pratique : Rando pédestre

Durée : 2 h

Longueur : 6.2 km

Dénivelé positif : 98 m

Difficulté : Très facile

Type : Boucle

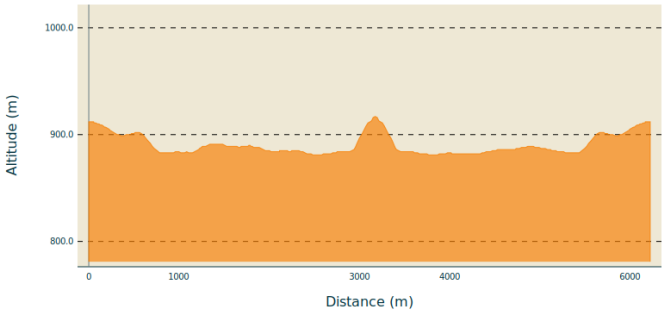
Thèmes : En famille, Faune et flore, Lacs, rivières et cascades

nichées au fond de la combe, forment
un paysage puissant et singulier.

Itinéraire

Départ : Sentier des Tourbières du Bief du Nanchez
Arrivée : Nanchez
Balisage : Sentier d'interprétation
Communes : 1. Nanchez
2. Grande-Rivière-Château

Profil altimétrique



Altitude min 881 m Altitude max 918 m

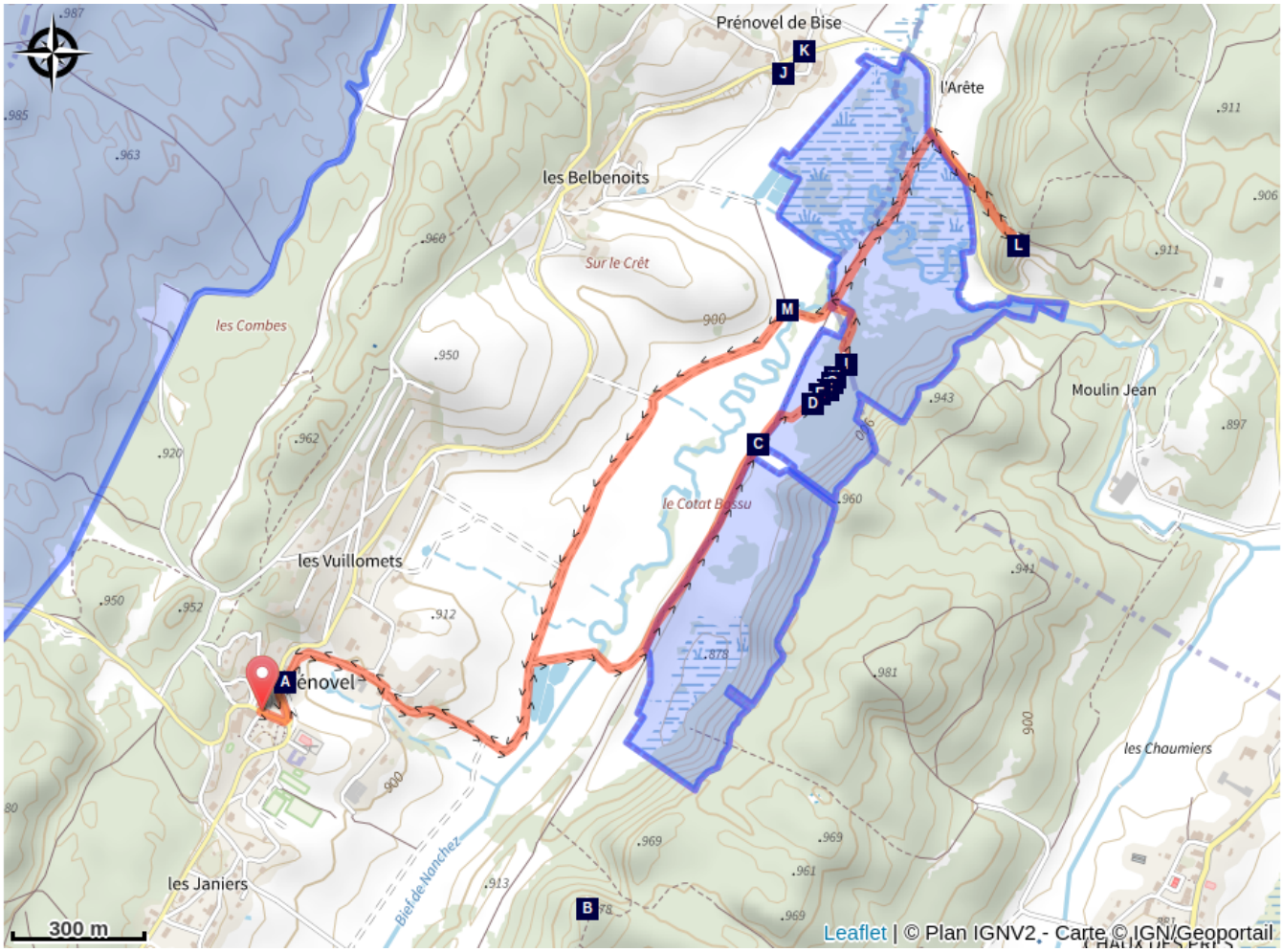
Devant l'église de **PRENOVEL**, l'itinéraire démarre sur la droite le long de la D 232 (balisage jaune), puis, après environ 70 m, emprunte la petite route qui descend à droite entre quelques maisons pour rejoindre **La Vigne**. Poursuivre ensuite sur un bon chemin blanc afin d'atteindre **Le pont des Janiers**. Le sentier franchit le Nanchez sur la droite et s'élève vers le **Cotat Bossu**.

En suivant cette crête herbeuse, le chemin conduit à **LA TOURBIERE**. S'engager à droite sur le platelage qui ondule dans le milieu humide, prendre le temps de s'imprégner de l'atmosphère et découvrir, grâce aux bornes disposées le long du parcours, quelques-uns des secrets de la tourbière de Nanchez.

À **La Croisée des Biefs**, continuer tout droit, franchir une nouvelle passerelle à proximité de la confluence entre le Nanchez et le ruisseau de Trémontagne, puis gagner la route au niveau du **au Pontet**. Suivre cette route vers la droite sur environ 150 m et monter à gauche jusqu'au **Belvédère** dominant la combe.

Revenir ensuite par le même sentier au Pontet, puis à **La Croisée des Biefs**. Prendre le chemin sur la droite, traverser une nouvelle fois le Nanchez et, depuis **La Passerelle**, suivre le chemin à gauche pour retrouver **Le pont des Janiers**, puis, en reprenant l'itinéraire de l'aller, regagner **PRENOVEL**.

Sur votre route...



Évolution de la vie, évolution du bâti. (A)
La tourbière de Nanchez (C)
L'Airelle des marais (E)
Le Cuivré de la bistorte (G)
Le Pin à crochet (I)
Le couronnement des murets (K)
Tourbière du Bief de Nanchez (M)
Belvédère du Duchet (B)
La Droséra (D)
La Callune (F)
La Linaigrette (H)
Atelier de tournerie (J)
Belvédère Sur le Fort (L)

Toutes les informations pratiques

Sentier d'interprétation

Les sentiers d'interprétations ou sentiers de découverte, sont des parcours aménagés très facile, particulièrement indiqués pour les familles, et équipés de panneaux d'informations. Ces panneaux permettent aux usagers de comprendre les milieux qu'ils traversent avec des données historiques, scientifiques, géologiques, culturelles ou naturelles.

Recommandations

Avant de partir, nous vous conseillons de lire la rubrique Conseils aux randonneurs, de vous équiper convenablement, de prendre de quoi vous ravitailler, de consulter la météo et de prendre un téléphone chargé. Dans tous les cas, ne surestimez pas vos forces.

Dans le Jura, les randonnées empruntent des chemins et sentiers dans des propriétés privées qui peuvent également servir à d'autres activités. Merci de respecter les lieux en restant sur les sentiers balisés et en respectant les autres usagers (randonneurs, vététistes, cavaliers, mais aussi exploitants forestiers, vignerons, bergers...).

Le Jura est un département nature et sauvage, merci de respecter l'environnement dans lequel vous évoluez : Ne jetez aucun détritus, ne faites pas de feu, ne cueillez pas les fleurs sauvages. Respectez la tranquillité du bétail et de la faune sauvage en restant éloigné des troupeaux, en tenant votre chien en laisse et en refermant les barrières derrière vous. Renseignez-vous sur les zones de protection de biotope, réserves naturelles ou zones Natura 2000 dans lesquelles des restrictions sont applicables.

En cas de météo défavorable (vigilance météo orange ou rouge, vent important, forte pluie...), de travaux forestiers (abattage, débardage...), de travaux sur les sentiers (réfection de sentier, débroussaillage...) ou de zones de chasse en cours ou battue, pour votre sécurité, sachez renoncer et faire demi-tour.

En cas d'urgence, composez le 112 (numero d'urgence européen), 15 (samu) ou le 18 (pompier).

Comment venir ?

Accès routier

A 15 km de Saint-Laurent-en-Grandvaux, par la D 678, la D 146 puis la D 28 et la D 232.

Parking conseillé

Parking église / mairie, Prénovel, Nanchez

Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d'une espèce ou d'un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Pour plus d'informations détaillées, des fiches spécifiques sont accessibles pour chaque zone.

RNR des tourbières du Bief du Nanchez

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre, Octobre, Novembre, Décembre

Contact : Conservateur : Laurane Palanchonl.palanchon@parc-haut-jura.fr Parc Naturel Régional du Haut-Jura29 le village39310 LAJOUX03 84 34 12 30

La Réserve naturelle régionale des Tourbières du Bief du Nanchez représente 49 hectares et toute une mosaïque paysagère (milieux prairiaux, forestiers et tourbeux). Situé au fond de la Combe du Nanchez, le complexe tourbeux est traversé par les cours d'eau du Nanchez et de Trémontagne. Inscrit au site Ramsar « Tourbières et lac de la montagne jurassienne », il constitue un ensemble caractéristique des tourbières du Haut-Jura.

> L'accès, la circulation et le stationnement des véhicules et engins, motorisés ou non motorisés, sont interdits sur le territoire de la Réserve Naturelle,
> Les chiens et animaux domestiques doivent être tenus en laisse à l'intérieur de la Réserve Naturelle. La circulation et le stationnement des chiens et animaux domestiques sont strictement interdits en dehors des sentiers balisés et voies réservées à cet effet,
> Sur l'ensemble de la Réserve Naturelle, le bivouac, le campement sous tente, dans un véhicule ou sous tout autre abri est interdit,
> Sur l'ensemble de la Réserve Naturelle, toute cueillette est interdite,
> La pratique des activités sportives ou de loisirs est interdite en dehors des itinéraires autorisés à la circulation et au stationnement des personnes.
> Les manifestations sportives ou de loisirs sont interdites sur l'ensemble du territoire de la Réserve Naturelle. Toutefois, des dérogations peuvent être accordées par le (la) Président(e) du Conseil régional après avis du Comité Consultatif et du Conseil Scientifique Régional du Patrimoine Naturel.

Lieux de renseignement

Office de Tourisme Haut-Jura Grandvaux
7 place Simone Veil, 39150 SAINT-LAURENT-EN-GRANDVAUX

info@haut-jura-grandvaux.com
Tel : 03 84 60 15 25
https://www.haut-jura-grandvaux.com/fr/

Sur votre route...



Évolution de la vie, évolution du bâti. (A)

La maison rurale fut d'abord celle de l'agriculteur-éleveur à l'intérieur de laquelle cohabitaient hommes et animaux. À partir du 18ème siècle, la spécialisation fromagère et la mise en commun du lait dans les structures coopératives, "les fruitières", font sortir l'agriculteur d'une économie d'autosubsitance. Du point de vue du bâti, la ferme tend à s'agrandir : on la rehausse d'un étage pour y aménager des chambres, on la dote parfois d'une seconde étable pour être en mesure d'accueillir plus d'animaux...

Crédit : F. Jeanparis



Belvédère du Duchet (B)

Perché à 971 m sur l’anticlinal du Bois de la Joux, il domine la Combe d’Anchey ou Combe de Prénovel-Les Piards. Pour les géologues, il s’agit d’une véritable combe: creusée dans un mont par l’érosion. La douceur des pentes est due à l’action du glacier qui a déposé des moraines. Cette combe est aujourd’hui exploitées en prairies de fauche. Le Bief de Nanchez, ou Bief d’Anchey, qui serpente au pied du belvédère, a retrouvé ses méandres depuis 2016, ce qui freine l’écoulement des crues au bénéfice de la biodiversité et des rivières en aval. Vous découvrez du nord au sud différents hameaux : Prénovel de Bise, les Belbenoîts, les Janiers (avec l’église), Les Fans et Les Berrods. Au Sud, on distingue le village des Piards, aux maisons beaucoup plus groupées.

Crédit : M.VOULOT



La tourbière de Nanchez (C)

Une tourbière se caractérise par un sol constamment gorgé d’eau, où se forme et s’accumule de la tourbe, une sorte de litière constituée de la végétation morte, mal décomposée du fait de l’absence d’oxygène. Les conditions de vie dans ces milieux sont exigeantes… ce qui oblige les espèces qui y vivent à s’adapter à l’omniprésence de l’eau, à un climat plutôt froid et à la composition chimique du sol.

Crédit :



La Droséra (D)

Cette petite plante carnivore piège les insectes grâce à des cils recouverts d’une glue contenant une substance digestive. Cette adaptation lui permet de se procurer des apports complémentaires dans ce milieu où les racines peinent à trouver suffisamment de nourriture.

Crédit : Pierre Durlet - PNRHJ



L'Airelle des marais (E)

Cette fausse myrtille apprécie les milieux légèrement acides, c’est pourquoi on la trouve dans les tourbières bombées ou en cours d’assèchement. Ses baies comestibles, à maturité en milieu d’été, sont moins sucrées que celles de la myrtille.

Crédit : Carole Zakin - PNRHJ



La Callune (F)

Ses racines produisent des sécrétions toxiques qui limitent l’implantation d’autres espèces. Elle est souvent appelée fausse bruyère.

Crédit : Guy Onneau



Le Cuivré de la bistorte (G)

C’est un papillon typique des zones boréales, que l’on peut trouver ici! Les adultes volent essentiellement en mai et début juin. Les femelles pondent en se glissant à reculons sous les feuilles de la Renouée de la bistorte. La chenille effectue tout son développement sur la face inférieure de cette feuille.

Crédit : Pierre-Marie Aubertel



La Linaigrette (H)

Leur houppe soyeuse ne correspond pas au stade de la fleur, mais à celui du fruit : les aigrettes qui la constituent servent au transport des graines par le vent.

Crédit : Carole Zakin - PNRHJ



Le Pin à crochet (I)

Dans le Jura, on le trouve presque exclusivement en tourbière : sa silhouette touffue, ses aiguilles courtes et groupées par deux, le crochet situé sur les écailles de ses cônes sont les caractères permettant de l’identifier.

Crédit : Marie Voccia - PNRHJ



Atelier de tournerie (J)

Plus qu'un lieu de travail, un abri rudimentaire pour les artisans, l'atelier est, pour les gens qui l'ont occupé, un lieu investi, à la fois intime et public.
Entre les outils usés, sur les plans de travail où des sciures de bois sont repoussées d'un coup de paume, c'est là que s'est construit le savoir-faire dans la clarté des grandes fenêtres poussiéreuses.

Crédit : F. Jeanparis



Le couronnement des murets (K)

Le faîtage des murs en pierres sèches, ou couronnement, permet de maintenir et de stabiliser les parements (parties visibles d'un mur). Sans quoi les pierres, notamment du haut, finiraient par tomber. Ici, on peut observer une technique de faîtage où de grandes pierres plates relativement fines, appelées lauses, sont posées verticalement, et sont souvent stabilisées par des cales dans les intervalles.

Crédit : F. Jeanparis



Belvédère Sur le Fort (L)

Déjà porté sur la carte de 1835 sous le vocable « La Roche du Fort», le belvédère, défriché il y a quelques années, s’ouvre sur la Combe d’Anchey (Prénovel-Les Piards), le Bief de Nanchez et la tourbière. Au sud-est, se dévoile la Haute-Chaîne du Jura de la Dôle au Reculet.

Au pied du Belvédère, plusieurs entonnoirs, dont l’un est très visible à proximité de la route, forment des trop-pleins lors des crues. Lorsque les scieries situées à l’aval fonctionnaient, les usiniers tentaient de les boucher afin de conserver assez d’eau pour leurs roues hydrauliques. Quel que soit son débit, le bief se perd dans le karst derrière le hameau de Chaux-des-Prés. Ses eaux rejaillissent 27 km plus loin, dans la vallée de la Bienne.

Crédit : B.LEROY



Tourbière du Bief de Nanchez (M)

Laissez-vous guider: vous n’avez qu’à suivre le sentier de découverte des tourbières aménagé par le Parc National Régional du Jura pour mieux connaître la richesse de ce milieu humide. Traversez la forêt, cheminez sur un parcours en caillebotis, découvrez et observez les plantes propres à ce milieu grâce aux panneaux d’information qui le jalonnent. Ici, le milieu acide, froid et humide favorise l’épanouissement de plantes comme l’orcette, la myrtille, la callune, les sphaignes, l’andromède sous-arbrisseau protégé, le saule à cinq-étamines ou encore les pins à crochets. Vous pourrez varier les découvertes au gré des saisons. C’est quoi exactement, une tourbière? «Une tourbière se caractérise par un sol constamment gorgé d’eau, où se forme et s’accumule de la tourbe, une sorte de litière constituée de la végétation morte, mal décomposée du fait de l’absence d’oxygène»(www.life-tourbieres-jura.fr). Ce milieu d’un grand intérêt écologique est aussi exigeant pour les espèces qui y vivent, qui doivent s’adapter à des conditions de vie particulières (omniprésence de l’eau, climat plutôt froid et composition chimique du sol).

Crédit : Manon Pilloud